

# INITIATION A LA CULTURE LITTERAIRE AUX COURS ELEMENTAIRES ET AUX COURS MOYENS A L'EPOQUE DE LA PEDAGOGIE TRADITIONNELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF IVOIRIEN

**Dago Emile GOHOUA**

Institut National Supérieur des Arts et  
de l'Action Culturelle (INSAAC)

Abidjan – Côte d'Ivoire

[emilegohoua@gmail.com](mailto:emilegohoua@gmail.com)

## **Résumé**

*Le thème de cette investigation est : Initiation à la culture littéraire aux cours élémentaires et aux Cours moyens à l'époque de la pédagogie traditionnelle dans le système éducatif ivoirien. L'objet de cette étude est d'analyser les contenus littéraires pour mieux en apprécier leur pertinence. Les outils méthodologiques utilisés à cet effet sont l'entretien et l'étude documentaire. Les programmes d'enseignement de la pédagogie traditionnelle des cours élémentaires et des cours moyens de notre système éducatif, contiennent une initiation à la culture littéraire fondée sur deux axes : Le savoir écrire et le savoir lire. Les résultats de cette recherche montrent d'une part que le vocabulaire, la conjugaison, L'orthographe grammaticale et d'usage, la dictée, le copiage des leçons, l'étude de texte, la rédaction et d'autre part, la lecture et les récitations sont les éléments initiatiques de la culture littéraire. Compte tenu de la baisse de niveau actuel des élèves en écriture et en lecture, nous proposons que les fondamentaux de l'éducation c'est-à-dire le savoir lire,*

*écrire et même le savoir calculer soient mis en priorité dans les programmes d'enseignement du cycle primaire de notre éducatif. Cette considération pourrait rehausser le niveau de connaissance des apprenants en matière de culture littéraire, voire scientifique.*

**Mots clés :** *Initiation; Culture; Littérature; Savoir; Lire; Ecrire*

### **Abstract**

*The theme of this investigation is introduction to the literacy culture in elementary and the middle schools courses at the time the traditional pedagogy in the ivorian educational system The purpose of this study is to analyze literacy contents to better assess its relevance. The methodological tools used are interviews and documentary study. The teaching programs of the traditional pedagogy of the elementary and the middle school courses in our educational system, contain an introduction to the literacy culture based on two axes: knowing how to write and knowing how to read. The results show on the one hand that, vocabulary, conjugation, grammatical and usage spelling, dictation, copying lessons, text study, writing and the other hand, reading and recitations are the elements of the literacy culture. Given the current decline in students writing and reading skills, we propose that the fundamentals of education,; knowing how to read, write and even how to calculate be prioritized in our primary education programs. This consideration could raise learner's level of knowledge in literacy and even scientific culture.*

**Key words :** *initiation culture ; Literature ; Knowledge ; Reading ; Writing*

## Introduction

À l'école traditionnelle le processus pédagogique se construit à l'aide du verbe. Il alphabétise et instruit les apprenants sur la base des fondamentaux de l'éducation : Savoir lire, écrire et calculer. La pertinence de cette approche par contenus réside dans la construction des programmes et des activités fixes. Elle considère les différents aspects du développement humain ainsi que les théories de l'apprentissage. Cette pédagogie hiérarchise toute l'activité déployée par l'enseignant pour développer des apprentissages précis. La pertinence de cette méthode réside aussi dans le fait que les savoirs sont transposés et enseignés aux apprenants à l'aide des objectifs pédagogiques opérationnels qui décrivent la performance attendue. Durant son application, tous les élèves reçoivent le même contenu au même rythme et les apprenants avancent au rythme imposé par l'enseignant. Elle permet d'avancer plus vite dans le travail scolaire et de gagner du temps. En somme, les fondamentaux de l'éducation sont maîtrisés à partir du primaire. Aussi, par cet outil pédagogique comment se faisait l'initiation à la culture littéraire dans les classes de CE1-CE2 et CM1-CM2 dans notre système éducatif ? Comment le Savoir lire et le Savoir écrire étaient mis en évidence à ces différents niveaux d'étude ? ces interrogations suggèrent la formulation de l'hypothèse suivante « l'initiation à la culture littéraire en classes de CE1-CE2 et CM1-CM2 à l'époque de la pédagogie traditionnelle

était bien renforcée » la vérification de cette affirmation en guise de réponse anticipée par une investigation nécessaire selon la procédure suivante :

### **1. Généralités et approche définitionnelle**

L'initiation à la culture littéraire peut se définir comme la mise en place de toutes les stratégies de base dans la formation intellectuelle des écoliers pour la maîtrise des fondamentaux de l'éducation : Savoir lire, Savoir écrire et Savoir parler avec aisance le Français. La possession de ses valeurs, fait sortir tout écolier de l'obscurantisme

Savoir lire et écrire est donc une base solide pour le développement de l'écolier sur le plan intellectuel, social et économique. C'est l'aptitude par excellence de mieux comprendre la vie en société. Cette faculté permet de communiquer efficacement avec toutes personnes de son proche ou lointain environnement. C'est une potentialité d'acquérir des connaissances diverses qui dépassent de loin les frontières tribales et mêmes raciales. . Elle permet aussi de participer pleinement à la liberté d'expression et d'améliorer la qualité de vie de soi et des autres.. L'importance du savoir lire et écrire réside finalement dans la compréhension de plusieurs cultures du monde. A ce niveau, il permet de décrypter des informations relatives à la tradition, à la modernité, aux arts et la culture plurielle. Ce sont des habiletés qui font suivre des instructions et aident à accéder à un large éventail de connaissances. Cette capacité de maîtriser la lecture et l'écriture favorise la

communication dans d'autres langues. Dans cette perspective, ces compétences permettent de s'exprimer clairement, de partager des pensées et des idées et de rester en contact avec les autres. En outre le savoir lire et écrire concourt au développement de la société parce que chaque individu qui sait lire et bien écrire est un potentiel acteur du développement. En effet, la lecture enrichit le vocabulaire, améliore la compréhension et permet de développer la pensée critique. En effet, cette habileté suscite la réussite scolaire, sociale et professionnelle. Dans ce cas précis, être alphabétisé permet de participer plus activement au débat intellectuel après le renforcement instructif des apprentissages. Cette faculté permet de faire valoir les droits et devoir du citoyen et de mieux comprendre le fonctionnement du monde. Ainsi, cette habileté concourt à l'amélioration de la qualité de vie de tout citoyen. La lecture est aussi une source de plaisir et de détente tandis que l'écriture permet de mieux s'organiser et de gérer la vie quotidienne. La lecture et l'écriture entant que socle de l'épanouissement personnel, constituent des sources de créativité diverses et d'expression de soi.

En somme, le savoir lire et écrire est un atout essentiel pour la réussite en milieu scolaire et pour la vie quotidienne. Cette compétence aide à mieux s'adapter à tous les domaines de la vie. Elle aide à comprendre des histoires, de suivre des instructions et de participer pleinement à la vie en société. Cette faculté aide à mieux acquérir des connaissances à comprendre les autres et à mieux vivre

ensemble. Excepté le cycle maternel qui est le lieu du préapprentissage, le cycle primaire est par excellence le domaine de définition de l'acquisition des aptitudes à savoir lire, écrire, calculer. C'est ici que l'écolier commence à comprendre et à mieux parler le français. L'acquisition de ces fondamentaux de l'éducation dans le cycle primaire était les objectifs fondamentaux de la pédagogie traditionnelle. Ces objectifs clés n'ont pas décliné d'un iota avec la Pédagogie Par Objectifs. Cette même dynamique a continué avec la Formation Par Compétences. La baisse drastique du niveau intellectuel des apprenants de nos jours, s'exprime par leurs incapacités à lire, à écrire correctement, à mieux parler la langue française, Cette déchéance intellectuelle s'exprime aussi chez les apprenants de nos jours d'être incapables de faire un calcul sans une calculatrice, pose le problème de la place que l'Approche Par Compétences accorde à l'acquisition des fondamentaux de l'éducation dans le cycle primaire de notre système éducatif.

## **2. Méthodologie**

La méthode d'investigation que nous avons choisie contient deux outils qui sont : l'entretien et l'étude documentaire. Sur le terrain de la recherche, nous avons visité la bibliothèque nationale. Pendant notre entretien avec les responsables de cette institution, nous avons situé l'intérêt de cette investigation. A notre demande ; les livres de lecture des classes de CE1-CE2 et de CM1-CM2 de la collection IPAM nous ont été remis. Nous avons classé nos

investigations sous deux ordres : Le Savoir lire et le Savoir écrire pour l'initiation à la culture littéraire. Les fouilles livresques nous font observer les contenus en termes de *Savoir écrire* et *Savoir lire*.

### 3. Résultats et analyse de la recherche

Celle-ci porte sur les moyens d'acquisition des fondamentaux de l'éducation : Savoir écrire, savoir lire et savoir s'exprimer correctement en français.. Ce sont les éléments d'initiation à la culture littéraire,

**Tableau : Les rubriques de l'initiation à la culture littéraire**

<i>Savoir écrire</i>	<i>Savoir lire et bien s'exprimer en français</i>
<i>Classes de CE1-CE2 et CM1-CM2</i>	<i>Classes de CE1-CE2 et CM1-CM2</i>
<i>1-écriture</i>	<i>1-lecture</i>
<i>2- vocabulaire</i>	<i>2-Récitations</i>
<i>3- conjugaison</i>	<ul style="list-style-type: none"><li>❖ <i>Le loup et l'agneau</i></li><li>❖ <i>La cigale et la fourmi</i></li><li>❖ <i>Le corbeau et le renard</i></li><li>❖ <i>Le laboureur et ses A</i> <i>Ma Mère...</i></li><li>❖ <i>enfants</i></li><li>❖ <i>Le héron</i></li></ul>
<i>4-orthographe</i>	
<i>5- grammaticale</i>	
<i>6-orthographe d'usage</i>	
<i>7- dictée</i>	
<i>8- copiage des leçons</i>	
<i>9- étude de texte</i>	
<i>10- rédaction</i>	

Au niveau du **Savoir écrire**, les écoliers avaient au programme pour leur culture littéraire *l'écriture, le vocabulaire, la conjugaison, L'orthographe grammaticale et d'usage, la dictée, le copiage des leçons, l'étude de texte, la rédaction*. Le savoir écrire s'exerçait constamment à ces divers niveaux d'apprentissage toutes les fois que les écoliers avaient cours. Par l'écriture, ils consolidaient leurs acquis du cours préparatoire en reprenant la formulation des lettres de l'alphabet en minuscule et en majuscule. Le vocabulaire leur faisait capter les nouveaux mots issus de la lecture du jour. Cet exercice leur donnait l'occasion de faire leurs propres phrases en tenant compte du sens et des significations des mots. La conjugaison permettait l'identification des verbes du premier groupe dont la terminaison est *er* avec l'exception du verbe aller et les verbes du deuxième groupe qui se terminent par **IR** et font leurs participes présent en **ISSANT**.. Par cette leçon, les écoliers découvraient que tous les autres verbes qui ne n'étaient pas des deux groupes cités étaient du troisième groupe. A cela, s'ajoutait la connaissance des différents modes, à savoir l'indicatif, le subjonctif et l'impératif. L'orthographe grammaticale aidait à savoir appliquer les accords des règles de grammaire dans toutes les rédactions. Cet exercice était complété par la recherche constante de savoir écrire correctement les mots. C'est ainsi que s'appliquait l'orthographe d'usage. Quant à la dictée, elle avait deux formes : la dictée préparée et la dictée non préparée. La première était un texte écrit au tableau par le

maitre. Les écoliers étaient appelés à observer minutieusement et réécrire sans faute le même texte à l'initiative du maitre. La dictée classique était une épreuve très sérieuse qu'ils devraient réussir sans faute. A la commission de cinq fautes, l'écolier obtenait la note de zéro sur vingt. Cette épreuve exigeait de lui toute la concentration pour le respect des règles de la grammaire et d'orthographe. Le copiage des leçons était une pratique quotidienne. Le maitre y veillait pour vérifier la similitude entre ce qui était au tableau et ce que les écoliers écrivaient. L'étude de texte et la rédaction faisaient partie des compositions hebdomadaires. Ces deux exercices étaient complémentaires de sorte qu'ils se faisaient toujours ensemble. En réalité, la rédaction était une partie de l'étude de texte. L'étude de texte et la rédaction, intervenaient surtout dans toutes les compositions appelés *essais* et aussi dans celles de passage en classes supérieures.

En ce qui concerne le *Savoir lire*, les écoliers faisaient tour à tour la lecture du texte programmé quotidiennement. Cet exercice les contraignait au respect de la ponctuation pour suivre les différentes pauses qui rythmaient la cadence sonore du texte. C'est l'exemple de faire une pause quand il y a une virgule et marquer un arrêt quand il y a un point dans la lecture. L'initiation à la passion poétique se traduisait par les récitations. Le répertoire des récitations était composé de textes de la littérature française et africaine comme *le loup et l'agneau*, *Le Corbeau et le renard*, *La cigale et la fourmi*, *Le laboureur et ses enfants*, *Le héron*, *A Ma Mère...* ces

textes sont de Jean de la Fontaine et de Camara Laye. Les écoliers faisaient ici la captation des contenus par la lecture et la mémorisation des textes par le moyen d'une répétition accrue. La récitation des poèmes était un moment de réjouissance et de détente parce que chaque prestation était suivie de gestes en rapport avec la tonalité du texte et l'état d'âme de son auteur. Pour ce qui est **savoir s'exprimer correctement en français** à l'époque de la pédagogie traditionnelle, cette aptitude commençait au cours préparatoire. Monsieur de Directeur et les maîtres avaient sur pied une stratégie qui consistait à empêcher les écoliers de parler leurs langues locales dans l'enceinte de l'école primaire. Ils avaient institué un symbole dans chaque classe.. C'était par exemple une coquille d'escargot avec une corde qui servait de chaîne. Tous les écoliers s'écoutaient et se surveillaient les uns les autres. Chaque maître expliquait le principe du port du symbole et de son relai d'un élève à un autre. Si un écolier a parlé par erreur ou par oubli sa langue maternelle, il était immédiatement signalé chez le maître sous la risée des témoins et il recevait le symbole. Le port du symbole faisait la honte de quiconque le portait parmi ses pairs. Le moment propice où le symbole passait couramment d'un écolier à un autre était de temps de la récréation. Le refus psychologique de porter le symbole qui était un objet de honte obligeait les écoliers de communiquer en français dans la cour de l'école. Outre cette disposition, Le maître demandait aux écoliers volontaires de corriger leurs camarades à la commission d'une faute orale. Ceci était

fréquent surtout quand il s'agissait de donner une réponse à une question posée par le maître, Les savoirs lire, écrire et bien s'exprimer oralement en français étaient un challenge partagé par tous les maîtres.

#### **4. Discussion des résultats**

Cette étape méthodologique énonce l'interprétation des résultats après la recherche et esquisse un essai d'élaboration théorique. Cependant, vu la nature qualitative de cette production scientifique, nous avons choisi de traiter le premier pan c'est-à-dire l'interprétation.

Ce premier aspect met en exergue l'évaluation du processus de la recherche et indique la pertinence des résultats.

De prime abord, cette section s'occupe de l'authenticité des résultats de la recherche. Ensuite, elle s'intéresse à une expression de leur généralisation. Enfin, elle fait étalage de leurs limites.

##### **4.1. Authenticité des résultats.**

Les résultats de la présente investigation sont-ils en adéquation avec l'hypothèse proposée au départ dans l'introduction ? Telle est notre préoccupation sur ce point. A ce sujet, nous rappelons que notre hypothèse de départ se trouve ainsi formulée « *l'initiation à la culture littéraire en classes de CE1-CE2 et CM1-CM2 à l'époque de la pédagogie traditionnelle était bien renforcée* » Les résultats de cette investigation montrent que les écoliers, particulièrement,

ceux des niveaux de CE1-CE2 et CM1-CM2 de l'époque de la pédagogie traditionnelle, étaient fortement attachés aux fondamentaux de l'éducation du point de vue de l'initiation à la culture littéraire par l'apprentissage du Savoir écrire et du Savoir lire. Les contenus littéraires étaient fondés d'une part sur *l'écriture, le vocabulaire, la conjugaison, L'orthographe grammaticale et d'usage, la dictée, le copiage des leçons, l'étude de texte, la rédaction* et d'autre part sur la *lecture et les récitations*. Ces récitations portaient sur des poèmes. Cet exercice était donc une initiation à la passion poétique et la mise en scène rimait bien avec le début d'un acteur de théâtre par l'éloquence la geste et les mouvements sur scène. Les facteurs qui favorisaient l'assimilation de ces leçons étaient bien liés aux pratiques pédagogiques de cette époque. La pédagogie traditionnelle appelée aussi la pédagogie par contenus ou par motivation, construisait ses programmes sur des activités fixes. C'est une pédagogie qui représente toute l'activité déployée par l'enseignant pour développer des apprentissages précis. Lors de son application, tous les élèves recevaient le même contenu au rythme imposé par la progression que le maître exécutait avec fidélité et rigueur.. Elle permettait d'avancer plus vite dans le travail scolaire et de gagner du temps. Dans ce contexte, le maître exerçait la rigueur et tenait au respect scrupuleux du programme scolaire qui devait finir dans le temps fixé. Les contenus de différentes leçons étaient donc bien assimilés. Comme cette pédagogie n'admettait pas aussi l'erreur, les apprenants étaient bien obligés de bien

s'approprier les contenus pour donner satisfaction au maître. L'initiation à la culture littéraire connaissait de la sorte, une parfaite réussite. En somme, les fondamentaux de l'éducation savoir lire et écrire et autres étaient maîtrisés à partir du primaire dans un environnement où les valeurs de l'assiduité, de la ponctualité, de la politesse, de la propreté de soi-même, le respect d'autrui, de l'environnement et de l'autorité du maître, étaient des bases fortes pour une éducation de qualité. Au vu de ce qui précède nous pouvons affirmer qu'il y a similitude entre notre hypothèse et les résultats de cette recherche.

#### **4.2. Généralisation des résultats**

La généralisation des résultats est-elle spatiale ou temporelle par rapport à tout le système éducatif ivoirien ? Du point de vue spatial, il n'est point contestable de croire que le programme éducatif de la pédagogie traditionnelle s'est étendu sur toutes les écoles primaires, du secondaire général et technique de notre système éducatif. Ce programme conçu avec des objectifs précis a été exécuté par tous les enseignants des écoles ivoiriennes sur la période de 1960 jusqu'en 1979. Le Savoir lire et le Savoir écrire et le Savoir bien s'exprimer en français voire le savoir calculer (qui est du domaine des sciences) constituaient les fondamentaux de l'éducation. Ils ont été mis en avant dans la formation intellectuelle de toute la jeunesse scolaire de cette époque. Fondamentalement, les niveaux d'étude précités, ont été des zones d'éducation renforcée parce qu'en

réalité, les bases du Savoir lire et du Savoir écrire ont été posées aux cours préparatoires. Dans la logique de la rigueur de la pédagogie traditionnelle, les conditions d'être promu aux cours élémentaires se trouvaient dans la maîtrise de ces axes de l'initiation à la culture littéraire et même scientifique. La captation, la mémorisation et l'extériorisation des contenus assimilés par son talent littéraire étaient le dénominateur commun de tous les apprenants de cette génération. Pour ce qui concerne la situation de toutes les écoles du pays, les agissements des maîtres étaient pareils quant à leurs stratégies appliquées pour atteindre les objectifs recherchés à la sortie du système éducatif. L'institution du *symbole* comme moyen de pression psychologique était surtout manifeste dans les écoles primaires de l'intérieur du pays. Il s'agit plus précisément des villages. Les écoles primaires situées dans les villes s'exemptaient cette pratique parce que les écoliers étaient déjà accoutumés à l'expression de la langue française. Par contre ce qui était fréquent, c'était la correction que les maîtres exigeaient des écoliers à la commission d'une faute orale par un de leurs camarades. Somme toute, l'acquisition des fondamentaux de l'éducation susmentionnées était l'apanage de toutes les écoles primaires de cette époque.

## 5- Recommendations

A l'époque actuelle, les résultats de notre système éducatif sont mitigés. L'évaluation faite par la CONFEMEN pour situer le niveau de performance des systèmes éducatifs

des pays qui font usage de la langue française, révèle que notre système éducatif a un niveau très bas dans la sphère des pays francophones d'Afrique. Ce dernier résultat devrait interpeller tous les acteurs et partenaires de notre système éducatif à changer de stratégies au niveau des méthodes et pratiques pédagogiques. Si les changements successifs des méthodes pédagogiques est un problème, il pourrait convenir de procéder autrement. Ce qui a suscité l'abandon de la pédagogie traditionnelle est lié à sa mise en pratique brutale par les enseignants et la marginalisation dont souffraient les élèves dans la construction des savoirs. Mais dans le fond, le contenu de la pédagogie traditionnelle mérite d'être revue et conservée en partie dans une approche de synthèse Ceci suppose que les états généraux de notre système se tiennent en tenant compte de tous les niveaux d'enseignement. Chaque secteur éducatif ferait des propositions en considérant le contexte de la mondialisation et de l'insertion des nouvelles technologies dans les apprentissages. Somme toute, le plus important dans ce contexte, c'est de marquer un retour inconditionnel aux fondamentaux de l'éducation : **Savoir lire, Savoir écrire et Savoir calculer**, cette fondation typique peut supporter les étages de toutes les pratiques pédagogiques. A cela s'ajoute la culture du civisme et de la citoyenneté dans les programmes. Le respect des valeurs humaines, la considération des stratifications sociales. Si l'apprenant apprend ses droits, bien plus il doit aussi connaître ses obligations et ses interdits dans ses rapports avec tous les

membres de la communauté éducative. Que l'on procède à une synthèse pédagogique ou non, il serait nécessaire de considérer ce qui précède comme un dénominateur commun à toute option pédagogique.

En effet, apprendre suppose une capacité de captation et de mémorisation des savoirs. A cela s'ajoute l'appropriation des valeurs humaines qui permettent à l'apprenant d'être à l'aise dans son milieu d'apprentissage. Cette intégration pourrait rehausser le niveau intellectuel de tous les apprenants pour atteindre les objectifs d'un développement durable en éducation.

## Conclusion

Autour de cette grande thématique sur les *Arts, Culture et médias en Côte d'Ivoire : enjeux et perspectives*, dans une approche analogique de la notion de culture, nous avons inscrit notre perception sur le domaine de l'éducation. La culture littéraire s'exprime à divers égards par la création des œuvres romanesques, poétiques, dramatiques et autres. L'art oratoire dans tous ses compartiments est comptable de ce domaine multiforme. Mais la construction de cet édifice littéraire nécessite la connaissance des éléments constitutifs du socle qui doit servir de base pour mieux faire émerger les talents littéraires dans toutes leurs composantes. C'est alors qu'au bout de cette démarche, nous avons amorcé une analyse portant sur l'initiation à la culture littéraire dans la

formation de base notamment au niveau du cours élémentaire et du cours moyen. Au bout de cette analyse, à toute fin utile nous rappelons que le thème qui a guidé notre investigation est ainsi formulée : « *Initiation à la culture littéraire aux cours élémentaires et aux Cours moyens à l'époque de la pédagogie traditionnelle dans le système éducatif ivoirien* ». Par le développement de ce sujet, nous voulons faire comprendre que les fondements intellectuels des écoliers de la pédagogie traditionnelle étaient solides. En effet, à cette époque, le Savoir écrire, le Savoir lire, le Savoir calculer et le savoir s'exprimer correctement en langue française ont été mis en priorité dans la formation intellectuelle de la jeunesse d'alors. Ceci parce que les résultats ont montré que le répertoire de l'initiation à la culture littéraire était composé de deux axes : le Savoir écrire et le Savoir lire. Le contenu du premier axe était composé de *l'écriture, le vocabulaire, la conjugaison, L'-orthographe grammaticale et d'usage, la dictée, le copiage des leçons, l'étude de texte, la rédaction*. Le second axe consistait à faire quotidiennement *la lecture* des textes au programme et des *récitations de poèmes*. Ce dernier exercice cité, marquait l'initiation à la culture poétique. La mise en scène spectaculaire qui se traduisait dans les gestes, les mouvements, l'intonation de la voix selon l'état d'âme de l'auteur du poème, étaient une forme de théâtralisation du texte poétique. Les fondamentaux de l'éducation ont ainsi été pratiqués sur presque deux décennies dans les débuts de l'éducation et de la formation de notre système éducatif. Cette dynamique a continué avec la pédagogie par objectifs

et la Formation par Compétences. Si l'acquisition des fondamentaux de l'éducation : Savoir lire, Savoir écrire et Savoir parler correctement la langue française a été conservée dans le contenu des programmes des systèmes pédagogiques précédents, nous souhaiterions vivement qu'il en soit de même à l'époque de l'Approche Par Compétences. Cette stratégie aiderait à mieux rehausser le niveau littéraire voire scientifique de tous les écoliers. A cette époque où l'intelligence artificielle gagne du terrain dans tous les domaines de la recherche et de l'éducation, les formateurs de l'éducation ont tout intérêt à susciter la capacité de capter, de réfléchir et de créer de la part des apprenants dans tous les domaines de la science et de la littérature. Cette logique aiderait à conserver chez l'apprenant l'estime de soi en s'affirmant pour dire comme René Descartes « *je pense donc je suis* »

## Bibliographie

- ABRAHAM Maxlow 1943 « *a theory of human motivation* »  
publié dans *psychological review*,
- BENJAMIN Bloom, 1975, Taxonomie des Objectifs  
pédagogiques, Vol.1 : Domaine cognitif, Presse de  
l'Université du Québec,.
- BIBANA. J. « L'APC et son impact sur l'amélioration de la  
qualité de l'éducation, in Mémoire université de  
Québec, Canada, 2017, pp.89-90. »

- CNFPMD, 2015. Le livre du maître, Abidjan, Les Classiques Ivoiriens,
- FRANÇOIS Laniers, 2000, Réussir en éducation, Édition Guérin,
- FREDERIC Herzberg. 1959, *Pédagogie des contenus et de la motivation*,
- GHAZEL.T. « Approche par compétences », in [www, univ. Bejaia.dz](http://www.univ.bejaia.dz).
- JOHN Locke 1689. *Essai de l'entendement humain* la pédagogie de la page blanche
- JOHN Locke, la pédagogie traditionnelle, Ed seuil, Paris, p33.
- KEBIR. B, 2010, *les différentes approches pédagogiques*, O, N, P, S, , p.8, Paris, PUF.
- Livres de lecture 1977, 1978 CM1-CM2 de la Collection IPAM
- Livres de lectures 1977, 1978 CE1 et CE2 Collection IPAM
- MEIRIEU. PH 1979. La pédagogie par objectifs, Ed seuil, Paris, , p.185.
- Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Technique, 1982. *CNFPMD, Guide Pédagogique, École et Nation*, Abidjan,
- Ministère de l'Éducation Nationale, 1978. *CNFPMD, Guide Pédagogique, École et Nation*, Abidjan,